

## Sports nautiques

# Romain veut rallier Novéant à Schengen en... paddle

Habitué des défis sportifs – il a parcouru à vélo les 543 km de la Moselle en 2022 – le Guénangeois Romain Lescanne s'est cette fois mis en tête de rallier Novéant à Schengen, le 11 mars. A la force de ses bras, puisque la traversée s'effectuera en paddle. Un projet fou, pour la bonne cause.

Olivier MENU – 04 mars 2023



Romain Lescanne s'entraîne régulièrement et avec acharnement pour que sa tentative soit un succès. Photo D R

Sportif amateur et passionné, Romain Lescanne est licencié depuis une douzaine d'années au Trityc, le club de triathlon de Thionville-Yutz. Club au sein duquel il se targue d'avoir remporté de « belles victoires personnelles. » Les plus belles. Homme de challenge, il s'était lancé le défi en 2022 de parcourir l'intégralité du suivi de la Moselle correspondant aux 543 km reliant le col de Bussang à Koblenz, le tout à vélo à pignon fixe. Un exploit accompli en une vingtaine d'heures.

## Quatorze heures à ramer

Décidément insatiable, cet homme de 34 ans, agent d'exploitation à la centrale de Cattenom et père de deux enfants, s'attaquera, le samedi 11 mars prochain, à un nouveau challenge : tenter de rallier, en paddle, Novéant-sur-Moselle à Schengen, au Luxembourg. Soit 75 km à la force des bras, qui représentent la traversée du département par la rivière, de la borne 315 à son entrée à Novéant à la borne 242 à Schengen, qui marque sa sortie. L'itinéraire passera par les voies canalisées et les liaisons sauvages. Difficile en effet de passer les écluses en paddle... « J'ai toutefois cinq barrages à passer à pied », fait remarquer le Guénangeois.

Mais pourquoi diable en paddle ? « J'aimais bien l'idée de sortir l'objet de son contexte habituel, qui consiste à être utilisé une fois l'été pendant une demi-heure et non sur 75 km et quelques heures d'affilée... » À raison d'une « navigation » menée au rythme de 6 km/h et d'un départ entamé dès potron-minet, vers 6 h, Romain espère arriver à Schengen aux alentours de 20 h. « J'ai prévu la lampe frontale pour les derniers kilomètres », s'amuse-t-il. Pourtant il sait que les récents événements météo ne jouent pas en sa faveur. « J'avais choisi le mois de mars parce que c'est traditionnellement le moment de l'année où il y a plus de débit sur la Moselle afin de bénéficier du maximum de courant possible. » Manque de bol, cet hiver est historiquement sec...

Pas une raison toutefois pour que notre gaillard, le sourire continuellement aux lèvres, ne baisse les bras. Car s'il s'est mis en tête de réaliser sa « dinguerie », c'est aussi et surtout pour mettre un coup de projecteur sur une cause qui lui tient particulièrement à cœur.

## Un aspect environnemental

« Au mois de novembre dernier, mon neveu, âgé de bientôt un an, a été déclaré atteint de glycogénose, une maladie génétique rare pour laquelle il n'existe à l'heure actuelle aucun traitement. » Afin d'apporter son soutien à la recherche, Romain aimerait, par l'intermédiaire d'un jeu concours affiché sur sa page facebook (Moselle en paddle), récolter des dons pour « l'association francophone des glycogénoses ».

Pour l'accompagner dans l'accomplissement de son périple, il pourra compter sur sa compagne, Audrey. « Pour s'inscrire également dans une démarche zéro émission, je me rendrai au départ et rentrerai chez

moi à vélo cargo. Elle sera donc pleinement impliquée dans ce projet car elle sera chargée de ramener le vélo du départ à l'arrivée. » Ses amis, collègues de travail, le soutiendront quant à eux sur la partie de la véloroute Charles le Téméraire.

À Thionville, tous ceux qui voudront bien le supporter pourront par exemple l'encourager de la passerelle de l'Europe. Sa crainte, enfin : « Qu'il y ait beaucoup de vent ». Parce que là, il risquerait doublement de ramer...